NKUL MVAMBA

Nouvelle formule

Informer, Inspirer, Accompagner

Diocese d'Obala

Mensuel du Diocèse d'Obala N° 133 Janvier - Février 2022 www.dioceseobala.net 500 Fcfa

Zoom

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens : Christ est notre Paix

Décryptage

Lutte contre les IST : quel rôle les parents et l'enseignement catholique ont-ils à jouer ?

Découverte

Congrégation des sœurs de St Paul de Chartres, 325 ans déjà

Développement

La Promotion de la femme dans le Diocèse d'Obala

Projet cathédrale

Le projet Cathédrale, l'affaire de tous

03 **Éditorial**

04-05 **Zoom :** Semaine de l'unité des chrétiens : Christ est notre paix

06 **Diocèse actu**

07 **Paroisse Actu**

08 **Projet cathédrale :** Le projet Cathédrale, l'affaire de tous

09 **Evènement :** Noël dans le Diocèse d'Obala : une Eglise famille témoin de sa foi !

10 **Pastorale :** Le rôle missionnaire des associations chrétiennes (Bikoan)

11 **Les chroniques de l'Évêque**

12 **Découverte :** Congrégation des sœurs de St Paul de Chartres, 325 ans déjà

13 **Décryptage :** Lutte contre les IST : quel rôle les parents et l'enseignement catholique ont-ils à jouer ?

14 **Développement :** Promotion de la femme dans le Diocèse d'Obala

15 **Spirtualité :** Le mystère de la présentation de Jésus au temple

16 **Saint du mois :** Carlos Acutis ou l'apôtre du web

Nkul-Mvamba est une publication du Service de la Communication du Diocèse d'Obala.
Siège : BP 24 Obala
Tél : 651.820.609
Courriel : secomdobala@yahoo.fr
Web : www.dioceseobala.net

Directeur de Publication : Mgr Sosthène Léopold BAYÉMI MATJEI
Conseillers à la Rédaction : François-Marc MODZOM, Léger NTIGA, Catherine Flore NDIGANOL épse ELOUNDOU
Rédacteur-en-chef : Ab. Gaston Léger BE NKAHA
Rédacteur-en-chef adjoint : Michaëlle FEVRE (Volontaire FIDESCO), Ab. Marcel Philémon VIDA NDJOMO
Rédaction : Déflorine NGAH
Responsable des ventes : Joël Célestin BOBO
Infographie et Impression : THANKS (696.85.13.97)

Abonnez-vous ! NKUL Mvamba

1. Je choisis

Offre FAVEUR 1 an
10 numéros pour **5 000F CFA**
Pour les catéchistes, présidents paroissiaux des bikoans, CEV. Votre exemplaire chez le curé de votre Paroisse.

Offre BASIC 1 an
10 numéros pour **10 000F CFA**
Pour les prêtres et les fidèles. Votre exemplaire au lieu indiqué dans le Diocèse.

Offre ONLINE 1 an
10 numéros pour **10 000F CFA**
Pour les abonnés hors du Diocèse ou à l'étranger. Votre exemplaire en pdf sur Whatsapp ou par mail.

Offre SOUTIEN 1 an
10 numéros à partir de **25 000F CFA**
Pour ceux qui souhaitent soutenir le Diocèse. Votre exemplaire en version papier et pdf au lieu indiqué dans le Diocèse et sur Whatsapp ou par mail.

2. Je règle et j'enregistre mes coordonnées

Espèces
Dépôt à la Procure du Diocèse ou directement au SECOM (Paroisse Marie Mère), accompagné du titre d'abonnement complété. Ce dernier est à votre disposition au SECOM ou au guichet de la Procure.

Orange Money[1]
Dépôt sur le numéro **+237 696 75 82 15** suivi d'un SMS pour indiquer :
- Le motif de la transaction (ex : Abo Nkul Mvamba BASIC 2021/2022)
- Votre Prénom / Nom (ex : Henry NGAH)
- Le cas échéant, le lieu où vous souhaitez que vous soit déposé le journal (ex : Paroisse Cathédrale, Obala), votre numéro Whatsapp ou votre adresse mail.

L'oeuvre de l'Esprit

Chers fidèles,

L'année 2022 débute sous de bons auspices dans notre pays avec la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) qui se joue dans notre pays. Avec la grâce de Dieu, qu'elle se déroule en toute sérénité, sécurité et que la paix de Dieu règne dans nos murs.

L'événement que nous accueillons est un grand moment de brassage des nations, des peuples, des cultures aussi bien camerounaises qu'africaines. Difficile de reconnaitre, lorsqu'on est dans un stade ou autour d'un écran de télévision, qui est francophone ou anglophone, qui est chrétien ou ne l'est pas, qui est riche ou pauvre. Un signe de l'aspiration fondamentale de notre Eglise qu'est l'unité des peuples et de tous ceux qui croient au Christ. *« Ut unum sint ». « Qu'ils soient un »* (Jn 17, 21).

Chaque année pendant le mois de janvier, une semaine entière est consacrée à la recherche de cette unité entre les chrétiens : la *« semaine de prière pour l'unité des chrétiens »*. Elle avait pour thème cette année *« Nous avons vu son étoile à l'orient, et nous sommes venus lui rendre hommage »* (Mt 2, 2). C'est l'aspiration de tout chrétien au cours de son pèlerinage terrestre : trouver la lumière qui montrera la voie qui mène au sauveur, au salut. Ce salut commence ici-bas par la victoire sur les ténèbres que sont la pandémie de la Covid-19 et ses nombreuses conséquences tant politiques, économiques que sociales. *« Je lève les yeux vers les montagnes d'où le secours me viendra-t-il ? le salut me viendra du Seigneur qui a fait le ciel et la terre»* (Ps 120, 1-2).

Pour que le Salut atteigne notre terre et tous les arcanes de notre société, il nous faut, comme Paul sur le « chemin de Damas », nous laisser éblouir par la lumière du Christ. Lui seul peut changer nos cœurs de pierre en cœurs de chair, et nous rendre capables de nous soucier de l'intérêt commun et de l'avenir des générations futurs en œuvrant pour un développement durable, gage d'un lendemain meilleur et conforme à la volonté de Dieu. Il faut donc une réelle dynamique de conversion pour parvenir, comme Saint Paul, à laisser stupéfaits tous ceux qui nous voient vivre : *« Cet homme est l'instrument… choisi pour faire parvenir son nom aux hommes des nations, des rois et des fils d'Israël »* Ac 9, 15. Merci à l'œuvre des sœurs de Saint Paul de Chartres dans notre Diocèse, qui ont fêté leurs 325 ans de vie et de mission.

Pour que le Salut atteigne notre terre et tous les arcanes de notre société, il nous faut prendre le « chemin de Damas » et nous laisser éblouir par la lumière du Christ.

L'unité des esprits et des âmes demande beaucoup de temps puisque les relations doivent sortir de la rivalité pour le dialogue. Ce dernier fait prendre conscience à chacun de la diversité des talents et des richesses qui font de nous des êtres complémentaires, des membres d'un seul corps. Et pour y arriver, le primat doit être accordé à la prière. Prière comme récitation des formules, mais surtout comme effort pour laisser Dieu lui-même prier en nous, nous remplir de sa présence. Car lorsqu'on arrive à laisser Dieu agir en nous par sa Parole, lampe sur nos pas, nous pouvons alors dépasser les tendances égoïstes de la chair et parvenir au vrai bonheur. Comme le *"geek de Dieu"*, Carlo Acutis, nous pouvons entretenir des relations profondes avec des personnes d'autres religions et parvenir à les convertir. *« Rassasie-nous de ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les chants»* Ps 89, 14.

Vivre sous la motion du Saint Esprit est le vœu que je formule pour chacun de vous en ce début d'année 2022. Que chacun développe une vie intérieure doublée d'une capacité à discerner ce qui est juste et bon pour soi-même, pour notre cher et beau pays le Cameroun, et pour notre Eglise que nous avons le devoir de construire. Mais surtout, l'ayant discerné, que chacun le traduise en acte avec ferveur et joie. Ainsi, nous goûterons au bonheur de porter le fruit de l'Esprit qui est *« amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. »* Ga 5,22. C'est l'œuvre de l'Esprit.

L'unité des esprits et des âmes demande beaucoup de temps puisque les relations doivent sortir de la rivalité pour le dialogue.

† Sosthène Léopold BAYEMI
Évêque d'Obala

Semaine de l'unité des chrétiens : Christ est notre paix

La semaine de prière pour l'unité des chrétiens a été préparée cette année 2022 par le conseil des Eglises du Moyen-Orient dont le siège est à Beyrouth au Liban. Le thème choisi « Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage » (Mt2,2) et son argumentaire soulignent le besoin urgent de solidarité, d'unité et surtout de transformation du monde en général, et en particulier de notre pays qui vibre au rythme de l'instabilité politique, sociale, économique, sanitaire et psychologique des populations. Dès lors, comment rendre une telle semaine de prière crédible dans un contexte où la paix est devenue une chimère et une utopie toujours convoitée mais jamais atteinte ?

Par **Abbé Laurent Roméo EYENGA**

« Jeunes, l'avenir de la paix se trouve dans vos coeurs» St Jean Paul II, message pour la célébration de la journée mondiale de la paix, 1er janvier 1985

Saint Paul, apôtre de la Paix

Tout comme le Cameroun est composé de deux grands groupes (Francophones et Anglophones), la communauté d'Ephèse vivait dans un contexte marqué par la division entre les chrétiens issus du judaïsme et ceux issus du paganisme. En effet, les chrétiens originaires du judaïsme (judéo-chrétiens) ne réservaient pas toujours bon accueil aux chrétiens venus des milieux dits païens (pagano-chrétiens). Cette situation fut à l'origine de grandes tensions et de divisions, obligeant Saint Paul à intervenir et à se prononcer, en sa qualité d'apôtre, en faveur de la paix.

Pour résoudre la division et prôner l'unité des chrétiens et des peuples, il adressa une lettre aux Ephésiens dans laquelle il présentait le Christ comme véritable paix : « *Christ est notre paix, des deux, Israël et des païens, Il a fait un seul peuple* » (Eph 2,14).

Comme au temps de Saint Paul, beaucoup d'oppositions se nourrissent encore aujourd'hui des différences entre ethnies, races, nationalités et origines géographiques. La lettre aux éphésiens, qui fait écho à ces rivalités ethniques, a-t-elle quelque chose à nous dire sur les cas plus récents de désunion entre les peuples et les chrétiens ?

« Christ est notre Paix »

« *Christ est notre Paix* ». La devise épiscopale du père Evêque, tirée de la lettre aux éphésiens, nous éclaire et nous guide dans le contexte socio politique actuel. Au moment où il célèbre son douzième anniversaire d'ordination épiscopale, elle nous est proposée comme chemin pour la réconciliation et l'unité des chrétiens et du peuple camerounais : *Christ est notre Paix*.

La raison principale de la pérennisation des violences dans notre pays est le manque de paix dans nos cœurs. L'expérience a prouvé que la lutte contre la guerre en utilisant les armes, au lieu de la stopper, a plutôt accentué et pérennisé le conflit. La pluralité des bombes artisanales déposées dans les salles de classe, lieux de rassemblement, et dans les taxis, ou encore la haine ouverte entre civils et hommes en tenue au Nord-Ouest et Sud-Ouest, en sont des exemples patents.

Si, pour lutter contre l'égoïsme, il faut plutôt manifester la charité, ainsi en est-il de la lutte contre la guerre qui nécessite de prôner la paix, et cette paix par excellence est Jésus Christ. La paix que Jésus est et donne permet de surmonter l'hostilité et la division, car c'est une paix qui a été établie par le sang de sa croix (Col 1,20), signe d'expiation et de rédemption. Les chrétiens anglophones l'ont bien compris, et interprètent la croix selon la doctrine chrétienne de la rédemption (en anglais *atonement)*. Le terme *atone* a son origine dans les mots : at one (en harmonie avec), de sorte que la croix apparait comme Dieu agissant en Christ pour surmonter les divisions du passé et donner la possibilité d'une réconciliation (Cf.2Co 5,19-21).

De quelle paix s'agit-il ?

La paix que Jésus nous propose est tout d'abord un don de Dieu et une bénédiction de Dieu. Le concept du shalom (paix) est souvent lié à la notion arabe d'Islam, qui signifie soumission à Dieu. Vu dans cette perspective, la paix ne peut être réalisée que par l'ouverture à la volonté et au dessein de Dieu ; une telle ouverture refusant d'enfermer l'autre dans une catégorie ou dans des préjugés. La paix devient en ce sens ce lien pratique par lequel l'unité de l'esprit peut être maintenue entre les croyants, de sorte que le loup habite désormais avec l'agneau, le léopard se couche près du chevreau, le veau et le lionceau se nourrissent ensemble (Cf. Is. 11,6).

Bien évidemment, si c'est au titre de l'absence de conflit ou de guerre qu'on entend le mot « *paix* », alors sans doute cette dernière n'a jamais duré longtemps, ni dans le for intérieur de l'homme, ni dans les relations entre les individus. Jésus lui-même avait fait cette belle distinction entre la paix qu'il donne et la paix du monde (Jn. 14,27). Être en bonne santé, connaitre le succès d'un point de vue social, familial, professionnel et psychologique sont autant de bénédictions qu'il convient d'user avec action de grâce (Eph 5,20), mais qui ne sont pas à proprement parler de paix parce que sujet au changement. Avoir la paix signifie bénéficier du don divin de la plénitude de vie, de sécurité et de liberté (Cf. Ez 34,25-31). Saint Augustin exprime cette paix en ces termes « *Tu nous as faits pour Toi Seigneur et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en Toi* » (les confessions, I,1).

La paix qui est le Christ et que le Christ donne n'abolit pas par magie les tensions et vicissitudes existentielles, mais elle les éclaire d'une lumière nouvelle ; elle nous porte à écouter l'autre plus profondément. Voilà pourquoi Saint Paul trouve que le Christ Jésus est venu faire « *tomber ce qui les séparait, le mur de la haine* » (Eph.2,15). Ainsi, la paix du Christ, loin d'être suppression totale d'angoisses, est plutôt la certitude que Dieu est présent au milieu de nos difficultés, angoisses, maladies, pauvreté et violence, et que sa présence est l'assurance et l'espérance d'une transformation intérieure et extérieure de notre être et de notre situation.

La recherche de l'unité en Christ amène le croyant à exercer des ministères par-delà les frontières de sa propre communauté.

L'appel à l'unité des chrétiens comme chemin vers la paix

S'il est vrai que l'Eglise est *"une illustration provisoire du dessein de Dieu pour le monde entier"*, alors l'unité des chrétiens est la condition indispensable pour que cette Eglise puisse témoigner du fait qu'une seule humanité nouvelle est possible. C'est pourquoi l'archevêque Desmond Tutu appelait tous les chrétiens à l'unité dans la lutte contre l'Apartheid en ces termes brefs et fermes : « *l'apartheid est très forte pour une Eglise divisée* », car, dans l'unité, les chrétiens trouvent les ressources spirituelles permettant d'amener au changement en établissant la justice et la paix dans le pays et dans les familles. La recherche de l'unité en Christ amène le croyant à exercer des ministères par-delà les frontières de sa propre communauté. Les chrétiens et tous les autres citoyens qui souhaitent voir la « paix sur terre » doivent d'abord l'instaurer au sein de leurs Eglises respectives. Pour Mgr Desmond Tutu, les chrétiens sont responsables de la désunion qui existe dans le monde en général, du fait de leur désunion dans les Eglises. Les chrétiens ne pourront apporter un « *témoignage de paix* » convaincant face aux gouvernants, autorités et hommes de violence, que lorsqu'ils auront fait disparaitre les murs au sein de leurs Eglises et laisser derrière eux la haine et l'esprit de division. Le Dieu que nous louons n'est ni catholique, ni orthodoxe, ni pentecôtiste encore moins presbytérien : chaque homme est libre de choisir l'angle (l'église) à travers lequel il adorera cet unique Dieu. Le Cameroun a plus que jamais besoin d'hommes de paix. Alors, que chaque chrétien ou citoyen œuvre pour l'établissement de la paix (*peace making*), le maintien de la paix (*peace keeping*) et la construction de la paix (*peace building*), en acceptant le Christ comme facteur d'unité et source de paix véritable.

Veillée de la St Sylvestre. 31 décembre 2021.

Comme tous les ans, une grande veillée de prière s'est déroulée sur la place des fêtes d'Obala à l'occasion de la Saint Sylvestre. L'événement a rassemblé plus de 5 000 personnes, venues prier autour du Père Evêque pour confier leur année au Seigneur.

Deux enseignements ont ouvert la rencontre, assurés respectivement par le Vicaire Episcopal chargé de l'Apostolat des laïcs et le chancelier du Diocèse. Le Père Evêque a ensuite entretenu l'assemblée sur la foi comme réponse à l'amour de Dieu qui est donné par l'Esprit-Saint et qui grandit par la prière, les sacrements, la lecture de la Bible et l'amour du prochain, les 4 piliers de la Foi catholique. Après la messe pontificale présidée par ce dernier, des moments de louange, d'adoration et d'intercession se sont succédé jusqu'à l'aube.

Clôture du Jubilé des 325 ans des sœurs de St Paul de Chartres. Marie Mère de Dieu, 26 décembre 2021.

Présentation des vœux des diacres et des séminaristes au Père Evêque. Evêché d'Obala, 31 décembre 2021.

Messe de présentation des vœux au Père Evêque. Cathédrale d'Obala, 6 janvier 2022.

45ème Séminaire Annuel des Évêques. Ngaoundéré, 10 janvier 2022.

St Tobie de Monatélé

Rassemblement annuel de l'Apostolat mondial de Fatima. 7 au 9 décembre 2021.

Sainte Famille de Bibey

Rencontre de la zone de Nanga Eboko. 9 décembre 2021.

St Pie X de Ngoya

Visite Pastorale. 10 au 12 décembre 2021.

St Martin d'Emana

Noël en famille de l'ACE COP'Monde. 11 et 12 décembre 2021.

Ste-Croix d'Okok-Ntsas

Messe d'installation de l'abbé NGONO MENONO. 12 décembre 2021.

Ste Croix de Minta

Pèlerinage annuel de l'Association du Très Saint Rosaire. 15 et 16 décembre 2021.

St Michel de Nanga Eboko

2nde rencontre des membres de la plateforme de l'apostolat des laïcs. 5 janvier 2022.

Ste Thérèse de Koudandeng

1ère journée paroissiale rassemblant les Bikoans et les CEV. 12 janvier 2022.

Ste Brigitte d'Emana

Enseignement sur la Parole de Dieu. 19 janvier 2022.

Marie Mère de Dieu

Mini-Congrès diocésain des Dames Apostoliques. 19 janvier 2022

Cathédrale ND du Mont Carmel

Semaine biblique : célébration de la Parole de Dieu. 20 janvier 2021

St François de Sales d'Ekekam III

3e rencontre de la zone pastorale d'Okola. 21 janvier 2022.

St Mukassa de Yemessoa

Visite pastorale. 21 au 23 janvier 2022.

St Dominique et Ste Régine de Mbélé

Dimanche de la Parole de Dieu. 23 janvier 2022.

Le projet Cathédrale, l'affaire de tous

Un projet communautaire

Le Projet de construction de la Cathédrale d'Obala requiert un investissement spirituel, humain et financier colossal. C'est donc une entreprise qui nécessite l'adhésion et le soutien multiforme de tous. A cet effet, nous devons prendre conscience du fait que sa réalisation n'est l'affaire de personne en particulier, mais bien, celle de tous.

Cette dimension communautaire ne saurait lui être enlevée. Pour chacun d'entre nous, fils et filles du Diocèse, elle implique deux choses. D'une part, nous sommes appelés à porter le projet dans la prière, car le diable est toujours en train de se battre pour mettre en mal l'œuvre de Dieu. D'autre part, nous devons veiller à ne pas laisser la médisance prendre le dessus : *« De votre bouche ne doit sortir aucun mauvais propos, mais plutôt toute bonne parole capable d'édifier, quand il le faut.»* (Eph 4, 29).

Nous deviendrons ainsi les ambassadeurs dont le Projet a besoin pour être mener à son terme.

Un mode de financement participatif

Contrairement aux grands projets que nous connaissons, en grande partie financés par l'Etat, la construction de notre Cathédrale est financée par le Diocèse lui-même, un diocèse rural qui compte sur une population modeste et qui doit lever des fonds pour son financement.

C'est pourquoi, comme chaque année, une collecte de fonds est organisée ce 05 février. Nous savons compter sur vous pour la réalisation de ces paroles d'Esdras : *« Alors, tous se mirent en route et montèrent à Jérusalem pour bâtir la Maison du Seigneur ; leurs voisins leur apportèrent de l'aide. »* (Esdras 1,5-6). Chaque pierre compte !

Noël dans le Diocèse d'Obala : une Eglise famille témoin de sa foi !

Noël en famille autour du Père Evêque (SEDUC). 15 décembre 2021.

Les élèves des établissements catholiques d'Obala ont délivré des prestations d'une qualité remarquable pour présenter leurs vœux à Mgr Sosthène Léopold Bayemi au nom de toute la structure éducative du Diocèse.

Noël dans les Prisons. 21 décembre 2021.

3 messes ont eu lieu simultanément, à 10h. A Sa'a, la célébration eucharistique était présidée par le Père Évêque; à Nanga Eboko, par Monseigneur Bienvenu Tsanga, Vicaire Général n°1; à Monatélé, par le Père Michel Archange TIGUI, délégué épiscopal pour les religieux. Chaque détenu a reçu un cadeau offert par les âmes de bonne volonté.

Noël en famille des employés des services centraux. 22 décembre 2021

Après un match de foot disputé la veille sur le stade du Collège Stintzi, la matinée a été consacrée au Seigneur à travers un temps de louange et de confessions, un enseignement et une célébration eucharistique présidée par le Père Evêque. L'après-midi a été dédiée à des activités culturelles et à la traditionnelle remise des cadeaux aux employés.

Noël au marché. 23 décembre 2021.

Mgr Sosthène Léopold BAYEMI MATJEI s'est rendu au marché central d'Obala pour célébrer la fête de la Nativité avec les commerçants. Un temps de catéchèse a précédé la célébration eucharistique. A la fin de la messe, le Père Evêque et les prêtres qui l'accompagnaient on fait le tour du marché pour bénir les comptoirs des bayam sellam (revendeurs).

Le rôle missionnaire des associations chrétiennes (Bikoan)

Les fidèles du Christ dans l'Eglise sont organisés en associations, mouvements ou confréries, phénomène associatif appelé apostolat des laïcs. Ces associations participent activement et efficacement à la vie de l'Eglise, prenant ainsi part à sa mission (Mt 28, 19-20). La diversité et la particularité de ces groupes, constitués essentiellement de laïcs, sont l'expression des multiples dons de l'Esprit Saint. La mission de ces « Bikoan » consiste à former, à encadrer et à accompagner les chrétiens pour qu'ils soient d'authentiques missionnaires du Christ.

Par **P. Louis Théodore AMBOMO AMBOMO, Curé de NKOLMEBANGA**

Membres de l'Ekoan Rosaire lors du pèlerinage annuel de l'association à Minta. 15 et 16 décembre 2021.

Sous la houlette de l'aumônier qui les accompagne, les associations chrétiennes constituent un cadre pour aider leurs membres à devenir prêtres, prophètes et rois, à travers plusieurs axes :

1. La formation et l'accompagnement dans la vie de foi

La foi peut être définie comme le fait d'avoir confiance en quelque chose ou en quelqu'un. C'est un don gratuit de Dieu qui pousse à des comportements censés traduire une conviction. Les associations chrétiennes, par leur fonctionnement et leurs enseignements, ont pour mission d'amener leurs membres à une confiance totale en Dieu mort et ressuscité pour nous, à marcher main dans la main avec ce Dieu qui nous guide et nous conduit. Elles proposent, chacune selon son charisme propre, un modèle de foi à ses membres. Il peut s'agir des personnages bibliques ou des saints. Elles sont appelées à aider les chrétiens à faire une expérience authentique de rencontre avec Dieu en se dépouillant de leur égoïsme, de leur orgueil et de leurs peurs pour accueillir le tout autre en accueillant les autres.

2. L'apprentissage et l'approfondissement de la prière

La prière est l'un des piliers de la foi catholique. Elle est l'élévation de l'âme vers Dieu pour lui exprimer son adoration ou sa vénération, pour lui rendre grâce, pour obtenir ses faveurs. C'est aussi un acte par lequel on s'adresse aux saints pour obtenir leur intercession auprès de Dieu. C'est un point commun à nos bikoan, même si les pratiques sont divergentes selon l'esprit propre à chacune d'elles. Elles sont le lieu où beaucoup de chrétiens apprennent à prier (Lc11, 1), soignent ou consolident leur vie de prière (1 Th5, 17), font l'expérience du cœur à cœur avec le Seigneur. Cela se fait à travers des rencontres ordinaires de prière ou de formation, des recollections, des pèlerinages ou des retraites spirituelles.

3. L'écoute et la méditation de la Parole de Dieu

Les associations chrétiennes sont aussi le lieu de l'apprentissage de la rencontre avec Dieu à travers les Saintes Ecritures (Lc11, 28), et le Magistère. C'est à travers elles que la vulgarisation de la Lectio Divina, pour le cas spécifique de notre Diocèse, prend réellement corps. En lisant, en écoutant et en méditant la Parole de Dieu, le chrétien alimente sa foi. Aussi, nos peurs, nos peines nos soucis et difficultés, bien que toujours présents, sont néanmoins « comme enveloppés par la tendresse infinie de Dieu manifestée à chaque page de la Bible ».

4. La pratique des sacrements

Les chrétiens, à travers leur engagement dans les associations d'Eglise, découvrent la profondeur, l'importance et la nécessité des sacrements dans toute vie chrétienne. *« Les sacrements sont ordonnés à la sanctification des hommes, à l'édification du Corps du Christ, enfin au culte à rendre à Dieu… Il est donc de la plus haute importance que les fidèles comprennent facilement les signes des sacrements et fréquentent avec un zèle empressé, les sacrements qui sont institués pour nourrir la vie chrétienne »* ; et les bikoan ont mission de les y aider.

5. La mise en pratique du commandement de l'amour

Les bikoan recherchent autant que possible à s'identifier aux premières communautés chrétiennes. On y vit d'une manière ou d'une autre l'expérience de la communion fraternelle. Les adhérents constituent une unité dans leur diversité ethnique, tribale, raciale, linguistique, etc. Et cette capacité de partager la même foi, de vivre, de prier et de travailler ensemble, malgré ces différences, est une richesse et un témoignage pour le monde et la société (Jn17, 21). C'est le lieu où sont distillées les valeurs de vérité, amour, pardon, réconciliation, entraide, humilité, respect de la vie et de la dignité de la personne, éducation sexuelle, principes de vie familiale et conjugale, fraternité, solidarité, charité, paix, justice, développement intégral, productivité, bien commun, etc.

Imprégnés de tout ce qui précède, les membres des bikoan constituent de véritables missionnaires dans leurs différents milieux socioprofessionnels, à la fois témoins et missionnaires du Christ. Leur engagement associatif les porte et les encourage à rechercher Dieu sans cesse. Ils deviennent des chrétiens capables de rendre compte de leur foi et cela dans le concret de leur existence ; d'être, aux yeux des autres, des personnes de prière, capables d'inspirer et d'attirer ceux qui manifestent encore une certaine tiédeur ; des personnes promptes à annoncer la Parole de Dieu aussi bien en parole que par le témoignage d'une vie exemplaire ; des chrétiens disposés à travailler pour être chaque jour des prophètes de l'amour et de serviteurs de la réconciliation des hommes avec Dieu et entre eux ; des gens capables de guider les autres dans le sens de l'amélioration de leurs conditions de vie ; des fidèles du Christ toujours plus disposés à participer activement et efficacement à la vie de l'Eglise. C'est d'ailleurs le sens de l'engagement ou de l'envoi en mission que nous vivons de tradition dans nos associations chrétiennes.

Vers l'exercice de la synodalité (suite)

Au fil des chroniques, notre réflexion a pour but de faciliter la compréhension de la synodalité vers laquelle notre Eglise particulière chemine, engagée derrière le Pape, et qui apparaît comme la voie à privilégier pour accomplir la mission que le Christ nous a confiée. Le mois dernier, notre réflexion portait sur le caractère de l'Eglise communion et sur la participation des fidèles à sa mission d'évangélisation. Ce mois-ci, nous nous arrêterons sur la nécessité de réaliser cette mission en commun.

Par **Mgr Sosthène Léopold BAYEMI**

Une mission à réaliser en commun

Dans la logique de l'incarnation, l'Eglise doit porter l'Evangile dans toutes les réalités du monde : non seulement dans tous les lieux et auprès de tous les peuples, mais aussi dans tout ce qui fait partie de la vie personnelle et communautaire des Hommes. Rien n'échappe à cette visée missionnaire : la vie familiale, la politique, l'économie, la culture, la justice, les droits de la personne, etc. Il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve un écho dans le cœur des disciples du Christ (Cf., LG, n° 1.).

Comment cette présence missionnaire se réaliserait-elle dans toutes les situations humaines sans l'implication des personnes qui vivent ces situations ? Ce sont celles-ci qui vont permettre de toucher du doigt l'éclairage que la Parole apporte à la réalité et de comprendre comment elle s'incarne au contact de cette réalité. D'où l'importance d'écouter ceux qui sont sur le terrain pour constater la manière dont ils vivent le message évangélique et pour décider des mesures pastorales qui permettront de faire de cette Parole une médiation de salut pour les Hommes. D'où l'importance de la libre circulation des idées et des questions.

Écouter ceux qui sont sur le terrain pour constater la manière dont ils vivent le message évangélique et pour décider des mesures pastorales qui permettront de faire de cette Parole une médiation de salut pour les Hommes.

Dès les années 1920, les mouvements de l'Action catholique (Jeunesse Ouvrière Catholique, Jeunesse Etudiante Catholique, Jeunesse Rurale Catholique, Action Catholique Ouvrière, etc.) ont fait prendre conscience aux membres de l'Eglise, en particulier aux laïcs qui, jusque-là, n'avaient pas voix au chapitre, de l'importance de l'opinion publique. Quelques années plus tard en 1950, le pape Pie XII prenait parti pour la nécessité de lui faire place dans l'Eglise : *« L'église est un corps vivant et il manquerait quelque chose à sa vie si l'opinion publique lui faisait défaut »* (Cf., PIE XII, « La pensée catholique et l'opinion publique », dans *l'Osservatore Romano* du 18 février 1950, paru aussi dans la *Documentation catholique*, T. XLVII, n° 1064, 12 mars 1950, p. 327.).

Pratiquée dans ces mouvements de l'Action catholique, la méthode *« voir, juger et agir »* a permis de faire le pont entre l'Évangile et la vie. Cette méthode reprend une démarche tirée de la *« révision de vie »* qui s'appuie sur : l'analyse de la situation, le discernement et la décision menés à la lumière de l'Évangile. C'est pour cette raison que les leaders laïcs formés dans l'Action catholique ont été dérangeants dans une Église conduite par les clercs. Garder et développer cette avancée dans la vie de nos Églises demeure une garantie de vitalité commune.

C'est par un procédé analogue que les églises latino-américaines sont en train de se livrer à une évangélisation en profondeur dans leurs communautés ecclésiales de base. On doit appliquer la même démarche pédagogique quand il s'agit de l'éducation de la foi (Cf., Assemblée des évêques du Quebec, *Annoncer l'Evangile dans la culture actuelle au Québec*, Fides, coll. « L'Eglise au quatre vents », 1999, p. 104.). Tant qu'on se contentera d'inculquer des notions à des auditeurs-récepteurs, ceux-ci vont-ils digérer ce contenu, le faire leur pour qu'il éclaire leur vie ? Il faut donner la parole aux laïcs. C'est en apprenant à dire leur foi à partir de leur expérience qu'ils vont la développer et en faire une réalité de leur vie concrète. C'est en sachant la dire qu'ils la transmettront aux générations montantes. Lorsqu'ils ont appris à parler pour dire leur foi, les fidèles savent aussi parler pour chercher ensemble les chemins d'évangélisation.

L'Eglise sera présente aux familles quand elle s'exprimera par les membres des familles. Elle sera présente aux pauvres non seulement quand ses chefs parleront pour eux mais quand les pauvres eux-mêmes prendront la parole. L'ouverture à l'expression des voix prophétiques est nécessaire, au risque d'être dérangé dans les confortables habitudes et la tranquille possession de privilèges.

Le prophète est la personne qui nous dit la Parole ou offre le témoignage que Dieu destine à la communauté dans une situation donnée. Il peut arriver que le prophète parle à l'encontre de l'option majoritaire ou qu'il soit la seule voix discordante dans l'ensemble. La vérité ne s'identifie pas à la position du plus grand nombre . Cela, du reste, est admis dans la vie démocratique et dans l'univers scientifique. Nous en avons des exemples dans notre propre tradition. Les prophètes Élie, Jérémie et Ézéchiel ont dû s'opposer à l'ensemble de leurs concitoyens, au péril de leur vie (Matthieu, 23, 37). Il peut arriver que l'Eglise elle-même, dans son ensemble et par ses chefs, ne reconnaisse pas tout de suite l'authenticité d'une voix prophétique.

L'Eglise sera présente aux familles quand elle s'exprimera par les membres des familles. Elle sera présente aux pauvres non seulement quand ses chefs parleront pour eux mais quand les pauvres eux-mêmes prendront la parole.

Congrégation des sœurs de St Paul de Chartres, 325 ans déjà

La congrégation de St Paul de Chartres célébrait en 2021 le jubilé de ses 325 ans de vie et de mission partout dans le monde. A Obala, la communauté des sœurs a clôturé cette année jubilaire le 26 décembre 2021. L'événement a permis aux fidèles venus les entourer de mieux connaître et apprécier cette autre manière de servir le Christ. A l'occasion de la journée mondiale de la vie consacrée, fêtée le 2 février, nous sommes allés à la découverte de cette congrégation religieuse implantée au Cameroun depuis bientôt 60 ans.

Par **Déflorine NGAH**

« Tes instructions sont pour toujours mon héritage, car elles font la joie de mon cœur » (Psaume 119:111).

L'histoire de la Congrégation

Le père Louis Chauvet, curé de la paroisse de Levesville-la-Chenard (France), fonde la congrégation en 1696, sous le nom de filles de l'école. La première communauté est confiée à Marie-Anne de Tilly, cofondatrice de la communauté, qui prépare ses jeunes compagnes à instruire les enfants, soigner les malades et visiter les personnes âgées. En 1708, l'abbé Chauvet confie la jeune communauté à Mgr Paul Godet des Marais, évêque de Chartres. Ce dernier leur donne le nom de filles de saint Paul. Désormais basées à Chartres, les sœurs se déploient rapidement dans d'autres diocèses français. En 1727, elles se rendent en Guyane et aux Antilles où elles apportent leur aide aux déportés et aux exilés. Après la Révolution française pendant laquelle les religieuses sont dispersées, la congrégation se réorganise. En 1818, elles s'implantent en Martinique et en 1820, en Guadeloupe. L'époque marque le début d'un grand élan missionnaire dans le monde entier. Après de nouvelles fondations françaises dans le reste de l'Europe, les sœurs s'ouvrent aux missions de l'Extrême-Orient, puis de l'Amérique. La congrégation des sœurs de St Paul de Chartres compte actuellement plus de 4 500 religieuses en mission dans 39 pays, sur les 5 continents.

L'implantation au Cameroun

Dans les années 1960, Mgr Jean ZOA se rend à Rome pour rendre visite à la supérieure générale de la congrégation des sœurs de St Paul de Chartres, Mère Marie Paul BORD. Il sollicite l'implantation d'une première communauté au Cameroun pour prendre en charge l'éducation des jeunes filles camerounaises, jusqu'alors uniquement destinées à être de bonnes épouses, et donc privées de fréquenter. C'est ainsi que les premières sœurs de St Paul de Chartres, d'origine centrafricaine, arrivent au Cameroun en juillet 1965. Elles sont accueillies par le Père Joseph Stintzi, alors curé de la paroisse Marie mère de Dieu d'Obala. Celui-ci crée le Collège Joseph Stintzi et y installe les religieuses. Aujourd'hui, 7 communautés sont implantées au Cameroun, réparties entre les Diocèse d'Obala (2 communautés) et de Batouri (5 communautés).

Fonctionnement

Les sœurs de St Paul de Chartres vivent leur charisme, qui consiste à élever le niveau humain et spirituel des populations au sein desquelles elles vivent, en répondant aux besoins du milieu dans lequel elles se trouvent. Elles déploient ainsi leurs compétences et leur expérience dans les soins aux malades, la fondation d'hôpitaux, l'enseignement dans les écoles et/ou la pastorale et l'évangélisation.

Au collège Joseph Stintzi, elles se rendent disponible pour écouter, conseiller et éduquer les élèves. Mais elles ne se cantonnent pas aux activités qui se déroulent au sein du collège. Sœur Bernadette Souzanne NGA, responsable de la congrégation au Cameroun, explique : « Nos religieuses s'occupent aussi de l'accompagnement des jeunes dans les paroisses comme Minkama, Marie Mère de Dieu, Nkometou et Mbandjock. Nous décorons les chapelles et participons aux mouvements d'actions catholiques du Diocèse en donnant des conseils aux jeunes sur le savoir-vivre, le savoir-être, le savoir-faire et l'importance de l'éducation scolaire ».

Intégrer la Congrégation

Après l'aspiranat, un temps d'accompagnement et d'observation de la jeune fille permettant de discerner si elle est appelée à servir le Seigneur dans la congrégation ou ailleurs, celle-ci est envoyée dans une communauté pour une période de 6 à 12 mois. Si l'expérience est concluante, la jeune fille est ensuite inscrite au postulat (1 an), puis au noviciat (2 ans). Ce n'est qu'au terme de ces deux années qu'elle peut prononcer ses vœux et devient sœur de Saint Paul de Chartres.

Consciente du faible effectif de sœurs présentes dans le Diocèse d'Obala (17), les sœurs de Saint Paul de Chartres souhaitent avoir plus de jeunes filles postulantes pour vivre la joie de servir le Christ à travers la vie consacrée. Un souhait partagé par Père Evêque, qui, le 26 décembre, s'adressait à elles en ces mots: *« Que Dieu vous bénisse et vous donne la grâce de continuer de grandir et d'accomplir votre mission. Avancez en eau profonde et jetez les filets ».*

Lutte contre les IST : quel rôle les parents et l'enseignement catholique ont-ils à jouer ?

L'amour, qui est un chemin d'épanouissement et de vie, peut aussi devenir un chemin de perdition et de mort. Tout dépend de l'expérience qu'on en fait. Ainsi, les Infections Sexuellement Transmissibles (IST) font des ravages auprès des jeunes, souvent tuent. Quel rôle les parents et l'enseignement catholique ont-ils à jouer pour les accompagner au mieux durant la période clé que constitue l'adolescence ?

Par **Innocent KETHEIS, responsable de la pastorale familiale et conjugale**

L'adolescence apparait comme une période stratégique de rupture et de déséquilibre entre l'enfance et l'âge adulte. Le jeune se trouve à la croisée des chemins, avec une tendance poussée au rejet des principes, à la violation des interdits et aux nouvelles expériences. Ainsi, bien souvent, les relations se nouent puis s'envolent au gré du plaisir du moment. Mais, une vie de désordre au nom de « la liberté » ne saurait être sans conséquence. Notre jeunesse, considérée à raison comme le fer de lance de la nation, se retrouve ainsi au cœur de tous les maux. Parmi eux, l'addiction aux drogues, mais aussi les charters sexuels avec leurs corollaires de grossesses précoces non désirées et d'infections. Ces dernières obligent les jeunes à payer parfois toute leur vie un lourd tribut.

Les IST : des méfaits invisibles

Les adolescents sexuellement actifs, en particulier les jeunes femmes, présentent un risque élevé de contracter le VIH ou d'autres IST. Les infections les plus répandues sont : le Chlamydia, la gonococcie, la syphilis, la trichomonase et aussi le VIH/SIDA. Elles se transmettent principalement par contact cutané lors d'un rapport sexuel. Elles sont souvent asymptomatiques mais entrainent de graves conséquences sur la santé sexuelle et reproductive (infertilité, grossesse extra-utérine, cancer du col de l'utérus, etc.). Ainsi, la maladie ne se lit pas sur le front de l'individu, mais les IST sont bien présentes en milieu jeune et font des ravages. Combien aujourd'hui ont de graves problèmes de santé à cause d'une IST ? Combien sont incapables de procréer dans leur mariage à cause d'une IST? Combien sont morts à cause d'une IST ? *« Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait»*. Les parents ont un rôle clé à jouer dans l'accompagnement de leurs enfants durant la période cruciale de l'adolescence. Hélas, la sexualité est un sujet qui demeure tabou dans nos sociétés.

Le rôle des parents et de l'enseignement catholique

Internet et les feuilletons conduisent les jeunes à envisager l'amour, la sexualité, le mariage et la famille comme des épiphénomènes, des expériences provisoires qui peuvent se faire et se défaire avec le temps. Il revient aux parents d'instaurer avec leurs enfants une relation de confiance qui ouvre à un dialogue franc et sincère, gage d'une relation parent-enfant vivifiante et sanctifiante.

Dans la tourmente éthique de notre temps, l'éducation familiale est une priorité. Le Pape Jean Paul II attire fortement notre attention sur le sujet quand il dit : *« l'éducation sexuelle, droit et devoir fondamental des parents, doit toujours se réaliser sous leur conduite attentive, tant à la maison que dans les centres d'éducation choisis et contrôlés par eux »* (Familiaris Consortio, n°37). Il ne suffit pas d'être géniteur, il faut devenir parent, c'est-à-dire préparer l'enfant à faire face aux dangers de la vie et lui permettre de s'accomplir en tant qu'Homme.

L'environnement scolaire joue également un rôle important dans le développement des enfants et des jeunes. Ainsi, le Diocèse d'Obala a fait de l'EVA (Education à la Vie et à l'Amour) l'un de ses piliers en matière d'éducation sexuelle. Piloté par une coordination diocésaine dédiée, l'enseignement de l'EVA ainsi que l'introduction progressive du programme d'éducation aux valeurs *Apprendre à Aimer (Youth Alive)* dans l'éducation catholique du Diocèse, sont les signes visibles de la recherche permanente de nouveaux paradigmes pour éduquer notre jeunesse. Ces programmes améliorent les connaissances et permettent de réduire les prises de risque auto-déclarées.

La jeunesse est une période de vie porteuse d'espérance par rapport à ses nombreuses potentialités. Elle est une page ouverte à toutes les écritures et un jardin plein de promesses où toute semence est permise selon la variété des domaines de vie. Les jeunes sont les artisans de leur destin, appelés à se construire dans la foi et la prière en vivant de façon vertueuse et chaste avec un seul mot d'ordre : l'abstinence. Mais s'ils doivent faire de l'école leur priorité, leurs parents et l'Eglise ont, de leur côté, un rôle clé à jouer pour favoriser un cadre propice à leur développement psycho-affectif.

Programme « Apprendre à Aimer » : former les enseignants pour mieux accompagner les élèves

La Promotion de la femme dans le Diocèse d'Obala

A l'horizon 2030, le Diocèse d'Obala se veut d'être une Eglise en marche, bien organisée et épanouie dans l'accomplissement de sa mission d'évangélisation. Dans ce vaste chantier de construction multidimensionnelle, se pose la question de la place des femmes : quel rôle ont-elles ont à jouer dans la mise en œuvre du plan stratégique du diocèse ? C'est dans ce contexte que, sous la houlette de Mgr Sosthène Léopold Bayemi, un vaste mouvement pour la promotion de la femme a été lancé.

Par **Alexis BIKATAL,** chargée de programme, CODAS-Caritas Obala

1er Congrès diocésain de la Promotion de la Femme. Obala, décembre 2021.

Le contexte

Depuis sa création en 1987, les femmes et les filles des départements de la Lekie et de la Haute-Sanaga constituent une ressource précieuse pour leur diocèse. Elles sont engagées à la suite du Christ dans plusieurs confréries et associations au sein desquelles elles mènent différentes activités utiles à elles-mêmes et à leurs communautés paroissiales et diocésaines. Cependant, si cet engagement les aide à raffermir davantage leur foi, il reste encore peu bénéfique sur le plan socio-économique. Les activités réalisées au sein des confréries et associations restent fragmentaires et donc moins efficaces pour déclencher un réel processus d'amélioration de leurs conditions de vie.

La naissance du Mouvement pour la promotion de la femme

Conscient du fort potentiel des femmes et dans le but de surseoir à ce déficit organisationnel et productif de la ressource féminine dans le diocèse, Mgr Sosthène Léopold Bayemi a mis sur pied, depuis quelques années déjà, un vaste mouvement pour la promotion féminine. De nombreuses sensibilisations ont été réalisées dans les zones du diocèse dans l'optique de susciter l'adhésion et de fédérer les femmes autour cette nouvelle initiative. C'est ainsi que des bureaux ont été constitués, et que les femmes ont commencé à mener certaines activités dans leur communauté : discussion sur certaines thématiques ou participation à certains événements tels que le défilé du 8 mars ou la journée de la femme rurale, formations (entrepreneuriat, cultures, fabrication de savon …), marches sportives, etc.

1er décembre 2021 : la création de l'AFCADOD

Fort de cet élan et pour fédérer davantage les femmes, le Père Evêque a souhaité qu'une association faitière soit créée. A cet effet, un comité d'organisation a été mis sur pied et des documents de travail ont été apprêtés. C'est ainsi que le 1er décembre 2021 s'est tenue à la salle polyvalente de l'Evêché d'Obala, le tout premier Congrès diocésain de la Promotion de la Femme. A l'issue de celui-ci, l'Association des Femmes Catholiques du Diocèse d'Obala pour le Développement (AFCADOD) a vu le jour. Cette association devra contribuer à rendre effective la vision de développement de la femme promue par le diocèse : faire des femmes du Diocèse d'Obala des femmes de foi, actives et engagées dans des actions qui concourent à l'amélioration de leurs conditions de vie et de celles de leurs familles respectives ; des femmes qui savent œuvrer ensemble pour un objectif commun. L'association créée devra donc permettre d'une part d'améliorer les conditions de vie des femmes et d'autre part de créer une synergie réelle qui permettra de faire d'elles un pôle d'influence économique, politique, social et spirituelle.

De manière spécifique, il s'agit de :

- Stimuler chez les femmes un élan renouvelé pour la vie chrétienne en prenant un nouveau départ avec le Christ ;
- Amener les femmes à raffermir leur foi et faire davantage l'expérience d'une Eglise Famille de Dieu à l'exemple de la première communauté chrétienne ;
- Accompagner les femmes vers leur autonomisation ;
- Favoriser l'engagement des femmes dans les activités du Diocèse ;
- Travailler pour l'autonomie financière de l'association.

Le bureau exécutif a été élu et est déjà en activité. Les premières missions qui lui ont été confiées sont les suivantes :

- créer des démembrements dans toutes les paroisses et zones du Diocèse : les bureaux paroissiaux pour la partie opérationnelle et les bureaux zonaux pour coordonner les actions menées localement.
- élaborer un plan stratégique.

La présidente, Madame Lucie Noah Manga explique : *« L'AFCADOD ne vient pas supprimer les associations existantes, elle veut les rendre plus performantes en les arrimant à une gestion moderne des organisations, tant sur le plan spirituel qu'économique, par le Leadership Transformationnel ».*

Sensibilisation des femmes à la création de coopératives. Minta, 2019.

Le mystère de la présentation de Jésus au temple

La fête de la Présentation de Jésus au temple commémore un épisode de l'enfance de Jésus relaté dans l'Evangile selon Saint Luc (2, 22-40), en rapport avec le livre de l'Exode (13, 2 ; 11-13), où il est écrit : « tout mâle premier né sera consacré au Seigneur ». En obéissance à cette prescription juridique de la loi de Moïse, les parents de l'enfant Jésus le présentent et l'offrent au temple de Jérusalem où il est reçu par le vieillard Siméon.

Par **Abbé André ESSOSSO**

Origine et sens de l'événement

La fête de la Présentation de Jésus au temple est célébrée quarante jours après Noël, c'est-à-dire le 02 février. Cette date est traditionnellement celle de la *Chandeleur*, qui fut d'abord une fête païenne célébrant la lumière, avant d'être remplacée par la fête chrétienne en 472, lorsque le pape Gélase organisa pour la première fois des processions aux chandelles symbolisant «Jésus lumière d'Israël».

En réalité, ce récit regorge plus de caractère apocalyptique et théophanique qu'historique (René Laurentin, *Les évangiles de l'enfance du Christ*, Desclée de Brouwer, 1982, p. 127), nous dira l'Abbé René Laurentin, théologien et exégète. Il s'agit bien plus d'un thème de l'iconographie religieuse qui s'inspire de la scène décrite par l'Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc, où le fils de la Vierge Marie est annoncé par Siméon comme le Maître et la Lumière qui portera la révélation aux nations païennes, tel que l'oriente la trame de son message évangélique vers l'universalité du Salut de Dieu en Jésus-Christ.

Consolation et chemin de l'espérance

Siméon attend la consolation d'Israël annoncée, au VIIIe siècle avant Jésus-Christ, par le prophète Isaïe : *« C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui »* (Lc, 2 34-35). Le terme *« consolation »* se rapporte ici au temps espéré où Dieu viendra délivrer son peuple de la damnation du péché et de la mort, l'accomplissement du salut préparé par le Seigneur à la face des nations, gage de la gloire prescrite à son peuple Israël. Siméon semble donc symboliser l'attente des croyants en la venue des temps nouveaux, où Dieu consolera son peuple en lui assurant la paix et la prospérité.

Le terme « consolation » se rapporte ici au temps espéré où Dieu viendra délivrer son peuple de la damnation du péché et de la mort, l'accomplissement du salut préparé par le Seigneur à la face des nations, gage de la gloire prescrite à son peuple Israël.

Si les paroles que le vieillard adresse à la Vierge Marie semblent emplies de fatalité : *« Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction, et toi, ton âme sera traversée d'un glaive »* (Lc, 2 34-35), Anne, prophétesse et porte-parole de Dieu, apparait avec acuité comme figure de l'espérance. Âgée de 84 ans, qui décrivent dans la symbolique biblique la multiplication du chiffre 7, symbole de la perfection, par le nombre 12 dont l'herméneutique renvoie à l'universalité, elle représente parfaitement les croyants de tous les temps qui espèrent en la délivrance du Christ sauveur de l'humanité : *« Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem »* (Lc 2, 38).

Préfiguration du mystère sacrificiel du Christ

Par ailleurs, cette offrande du fils de Dieu par ses parents préfigure, dans un acte liturgique, le signe du sacrifice éternel de Jésus à son Père pour le salut du genre humain. En effet, par la bouche du prophète Siméon, Dieu fait connaitre à Marie, sa participation douloureuse au mystère de son Fils : *« et toi, ton âme sera traversée d'un glaive »*. Cette offrande atteindra son paroxysme sur le calvaire, aux jours de la passion et la mort de Jésus. Car, au pied de la croix, nous voyons Marie s'associer étroitement à la souffrance injustement infligée à son Fils, tout en l'offrant afin qu'il s'offre pour la multitude en partage.

En définitive, le rite de la présentation de Jésus au temple ne constitue pas seulement une étape clé dans l'enfance de Jésus. L'événement nous propulse de manière holistique dans son ministère et préfigure le mystère du Salut. En effet, l'obéissance à la loi juive, révélée par l'action de Marie et Joseph, conduit inéluctablement vers l'accomplissement du Christ, qui s'offre lui-même pour le rachat du monde. A travers son offrande au temple, Jésus veut façonner en chacun de nous un cœur qui sache s'ajuster à Dieu et, avec Siméon et Anne, nous donne de toujours reconnaitre en lui le Sauveur.

Carlos Acutis ou l'apôtre du web

Par C.F. NDIGANOL épse ELOUNDOU

Passionné par les nouveautés techniques et particulièrement par l'informatique, Carlos Acutis surnommé le "geek" de Dieu a marqué son temps et surtout les jeunes de son âge

I - Sa vie

Cité dans une exhortation apostolique du Pape François "Christus Vivit", Carlos Acutis, affectueusement appelé "le saint patron des geeks", est né à Londres le 03 mai 1991. Dès son plus jeune âge, il se passionne pour l'eucharistie. Il fait sa première communion à l'âge de 7 ans et décide de se rendre à l'église tous les jours car, disait-il : "c'est mon autoroute pour aller au ciel". Il faisait aussi de la récitation du chapelet sa seule raison de vivre.

II. Son œuvre brève et édifiante

Le "cyber apôtre" s'épanouissant comme tous les jeunes de son âge à travers le football, le voile et bien d'autres activités, n'oublie pas sa mission première : "évangéliser à travers internet". Il met son savoir-faire à profit dans son groupe et dans sa paroisse. Très sociable, il se verra offrir des repas et des sacs de couchage aux nécessiteux et aux plus faibles.

Malheureusement, son élan est stoppé par une leucémie foudroyante qui l'emporte le 12 octobre 2006. Il est alors âgé de 15 ans. Son corps retrouvé intègre "muni de tous ses organes" permettra sa canonisation en juillet 2018 et sa béatification le 10 octobre 2020.

Prions avec Carlos Acutis afin que tous les jeunes, particulièrement ceux de son âge, utilisent l'outil informatique pour la propagation de la Bonne Nouvelle dans leurs groupes et leurs paroisses.